ANNÉE N° 333 PARAIT LE SAMEDI 13 Juin 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Les Pérégrinations de Mac Adaras

Mac Adaras persistant à ne répondre quand nous lui réclamons son indemnité parlementaire qu'il a promise à ses électeurs, nous avons lui être agréable en intervenant dans le débat de nouveaux faits.

Dernièrement l'organe officiel de Mac Adaras disait : « nous savions bien qu'il ait brigué nos suffrages qui sont notre candidat, ou plutôt avant qu'il ait accepté la candidature que nous étions allés lui offrir. »

Mais bien renseignés, à cette époque ce journal, nous ne savions encore ce qu'était ce candidat. Et ce que nous savions très-bien c'est que la candidature ne lui avait pas été offerte, qu'il était venu lui-même la chercher dans les Basses-Alpes.

Nous savions aussi qu'il ne s'était décidé à venir à Sisteron qu'après s'être acquis la certitude que Digne, Manne et Forcalquier ne voulaient pas de lui.

Nous savions les démarches faites par lui auprès de hauts personnages au cas que ceux-ci faisait de M. Mac Adaras et de ses attaches au boulangisme.

Nous savions encore qu'avant de venir s'échouer à Sisteron, M. Mac Adaras avait parcouru plusieurs départements, à l'effet de trouver un collège électoral.

Il était allé à Coulommiers (Seine-et-Marne) où il s'était adressé au docteur Poremy et aux rédacteurs en chef des journeaux locaux. Ses démarches furent suivies d'un refus : on ne prit pas cette candidature sérieux. — Il était allé à Fontainebleau s'adresser à M. Webler, député et conseiller général. — Il était allé à Tarrare (Rhône) s'adresser à M. Maynier, commis des contributions indirectes. — Il s'était mis d'accord avec M. Gaillard, député de l'Ardèche, pour se porter dans ce département.

Il était adressé à plusieurs représentants : M. Euzière, député des Hautes-Alpes. — Il était allé à Toulon, au mois de mai 1887. Il passa trois semaines dans cette ville. Mais la presse l'ayant dit beaucoup de choses désagréables, il partit sans demander son reste.

Enfin il était allé dans les Côtes du Nord et dans la Manche, mais partout on répondait a ses avances par un haussement d'épaules.

Partout aussi on tournait en ridicule ce bizarre et énigmatique chercheur d'électeurs, qui ne pouvant, ou ne voulant fournir une biographie exacte, une histoire authentique de son passé, était cha que fois éconduit.

Nous savions tout cela.

Aujourd'hui nous savons encore beaucoup d'autres choses.

Nous avons fait une enquête minutieuse sur M. Mac Adaras et nous en ferons, en temps et lieu connaître le résultat aux électeurs. A.T.

L'ACCIDENT DU MAL-PAS

Dans un précédent article nous parlions des aptitudes phénoménales de notre Conseiller général Latil maire de Sisteron. Nous disions que M. Latil pour ne pas faire de la peine à ses collègues du Conseil général, reste au milieu d'eux un être passif, ne veut pas manifester sa volonté, même et surtout quand il s'agit de demander une subvention nécessaire au canton qu'il représente.

En agissant ainsi on peut bien tromper pendant un certain temps ceux qui vous ont élu.

Mais tout à un terme, et quelquefois une pareille incartade peut avoir de graves conséquences.

Tel est le cas présent.

Le dimanche 24 mai dernier, le domestique de M. Touche, maire d'Authon montait de Sisteron à Authon avec un chargement de vin attelé de deux mulets. Au passage si dangereux du Mal-Pas, tout l'équipage roulait dans le précipice, et tout était perdu. Heureusement on n'a pas eu à déplorer la mort du domestique.

Ce mauvais passage du mal pas nous le signalions dans notre précédent article. Nous reconnaissions que des projets de rectification existent ; mais que grâce à cette flagrante incapacité qui est la caractéristique de M. Latil, ces projets ne sortent pas des cartons de l'administration.

Immédiatement après l'accident que nous venons de signaler la commune d'Authon s'est imposée de 1,000 fr. pour être affectés au projet de rectification de ce chemin. Nous espérons que devant ce sacrifice, énorme pour une petite commune, l'administration n'attendra pas le bon vouloir de M. Latil pour faire exécuter des travaux qui seraient accomplis depuis longtemps si le canton de Sisteron avait un Conseiller général moins incapable.

L'ÉXÉCUTION

Ils ne sont pas contents lorsqu'on les fait partir.
Le grisonnant Xavier se prend pour un martyr
Et le beau Nicolas voyant la porte ouverte
Dit comme le renard : La Mairie est trop verte
Et ces nullités font des appels au pays :
— Sombre immolation, massacres inouïs,
On dresse l'échafaud, les charpentes sont prêtes.
Silvestre, chapellier, palpe du doigt les têtes,
Avec bonheur Guindon fait crier les ciseaux,
Le clerc Delaups ricane et promet aux oiseaux
Une pâture faite avec tous ces fumistes,
Eysseric, dit Janssier, remet aux journalistes
Des billets de faveur, afin qu'ils soient plus près
De tous les Conseillers offerts aux couperets ;
Girard plante des pieux et dispose la place,
Le colosse Rougny contient la populace,
Henri Gasquet fourbit le sinistre couteau,
Marneff, plantant des clous, fait tonner le marteau
Alphonse Heyriès voulant bien prendre sa revanche
Fait pour les Conseillers pirouetter la planche
Et Ferdinand Beinet, spectacle horrible à voir,
Aligne les cercueils recouverts d'un drap noir,
Gardant en cette tâche un visage impassible,
Comme s'il alignait des sacs de comestible,
Froid, comme s'il clouait des caisses de pruneaux !
Comme s'il ficelait des balles de noyaux !
Le président Turin parade dans l'enceinte,
Et Lieutier se prépare à vendre la complainte.
Puis quelques bons amis, arrivés les derniers,
Apportent en riant du son pour les paniers.

***

Combien déjà sont morts que là-bas on entasse,
Le gros Urbain Ferrand, tout couvert de mélasse,
Dans les bras de Lieutier est tombé terrassé.
A côté de Soulet, Aillaud s'est affaissé,
Et le pauvre Canton, d'une petite trempe,
A terminé ses jours à côté de Détampe.
Bec s'est éteint, Chauvin Léon a fermé l'œil,
Et Meissonnier François sur eux a pris le deuil.
Et depuis qu'il a vu tomber ces morts célèbres
Latapi pleure et rêve à des morceaux funèbres.
Maintenant des draps noirs recouvrent les tambours.
Les pistons sont voilés, hélas ! pour de longs jours.
Et le noir fossoyeur devant cette hécatombe,
Se frotte les mains, rie et prépare la tombe.
Quelle orgie infernale ! On a bu, sans remords,
Le vin mêlé de sang dans le crâne des morts.
Des boyaux on a fait des cordes de guittares ;
On a fouillé les morts pour fumer leurs cigares,
Quand ils râlaient encor ! A peine exécutés,
On a joué la peau des Conseillers aux dés,
Puis dans le cimetière on a porté les têtes,
Et Dyer Mac Adaras a compté les charrettes.

***

Oui tout cela se dit dans notre bon pays,
Et tous les êtres nuls et tous les ramollis,
Tous ceux dont le drapeau n'est qu'une vieille loque,
Constatent le massacre et regrettent l'époque
Où Xavier était grand, ou Xavier était beau,
Où l'on prenait pour aigle un vulgaire étourneau,
L'époque où l'électeur était assez bizarre
Pour envoyer à la mairie un maire ignarre.

***

C'est écœurant morbleu, la morale s'en va !
Eh quoi ne pas garder le siége qu'on rêva,
Et ne pouvoir rester, hélas, plus longtemps maire
Parce qu'on traque un peu le pauvre fonctionnaire.
Parce qu'à la légère on prend un arrêté
Qu'un avocat un jour taxe d'anti-daté ;
Enfin parce qu'un jour on fait flanquer par terre
L'horloge d'un côté, de l'autre la glacière.

***

Eh bien oui l'on vous chasse, on est lassé de vous,
Et lassés de venir se mettre à vos genoux.
Xavier écoute bien : on ne sera tranquille
Qu'après t'avoir chassé de notre Hôtel-de-Ville,
Un jour sur l'électeur tu sus mettre le pied ;
Il te connait, se dresse et n'a plus de pitié.
A nos conseils longtemps il fit la sourde oreille.
Il sait ta nullité qui n'a pas de pareille,
Il revient aujourd'hui de son aberration
Et procède avec joie à ton exécution.
Dussent ces vérités m'attirer ta colère
Tu n'étais pas taillé Xavier pour faire un maire,
Et Dieu t'a tout au plus fabriqué le cerveau
Pour, au milieu des draps, manœuvrer le ciseau.

MARJOLAINE.

DÉFIANCE INJUSTIFIÉE

Le langage patriotiqne, tenu par M. Guimbert, le président du syndicat des mécaniciens de chemins de fer, lui fait grand honneur ; nous regrettons d'autant plus que dans un interview, qu'il a eu à subir, il ait laissé échapper quelques assertions propres à alarmer bon nombre de Français, toujours prêts à douter des ressources de la patrie.

M. Guimbert a déclaré que si une mobilisation était nécessaire, les Compagnies seraient incapables de faire rapidement, tant leur personnel est insuffisant.

Sans mettre en doute la compétence technique de ce représentant autorisé des mécaniciens, on peut se demander s'il est initié à tous les secrets du plan de transports, aussi bien qu'aux différents moyens et procédés qui ont été arrêtés par la commission supérieure des chemins de fer et l'état-major général, pour parer à l'insuffisance du personnel.

© VILLE DE SISTERON

En temps de paix, les Compagnies évidemment n'entretiennent pas autant de mécaniciens qu'il y aura de trains à mettre en mouvement le jour d'une déclaration de guerre, de même qu'il n'y a pas actuellement sous les armes le même nombre d'hommes qu'il y aurait la guerre déclarée ; il ne convient pas de juger du pied de guerre d'après le pied de paix : or, on a tout lieu de penser que toutes les précautions ont été prises en vue d'une éventualité toujours possible.

Aussi bien le passé peut rassurer sur l'avenir. M. Guimbert a parlé bien légèrement des désastreux retards qui ont marqué la mobilisation de 1870. La façon dont ont été organisés les transports en 1870 a tout au contraire excité l'admirable des écrivains militaires allemands, juges peu suspects de bienveillance. Malgré les irrésolutions de l'autorité militaire, les défaillances de l'intendance, la Compagnie de l'Est a, en 1870, au milieu de difficultés inouïes, improvisé un mouvement de trains vraiment extraordinaire. Dix jours après la première réquisition, elle avait lancé vers la frontière, par les trois lignes de Strasbourg, de Mulhouse et des Ardennes, 594 trains, qui ont transporté 186.620 hommes, 32.410 chevaux, 2.162 canons et voitures, 995 wagons de munitions, en un mot toutes les troupes et tout le matériel qui s'étaient présentés.

Si la Compagnie a su alors se « débrouiller » d'une façon si remarquable, alors qu'elle disposait de ressources beaucoup moindres, on a lieu de ne rien redouter aujourd'hui, alors qu'il n'y a plus d'imprévu, alors que tout se trouve réglé munitieusement par l'autorité militaire. Cela est bon à dire, car les Français, particulièrement impressionnables, auraient besoin plus que jamais, s'ils avaient à lutter, d'avoir confiance.

H. M.

UN

SCANDALE PARLEMENTAIRE

La séance de samedi au palais-Bourbon, serait-là honte du régime parlementaire et de la liberté de la tribune si des scènes semblables à celle que M. Déroulède a provoquée, devait se renouveler souvent.

Heureusement que cette singulière manière d'attirer l'attention sur soi, n'appartient qu'à une mince coterie, mise au ban du parlement, en attendant que le pays revenu de son erreur prononce à son tour.

Le rôle d'insulteurs est la qualité propre de cette ignoble faction boulangiste qui n'a ni pudeur, ni sens moral, qui ne redoute rien et est prête à affronter toutes les infamies après après avoir accompli toutes les bassesses, toutes les lâchetés. Que les Déroulède les Laur, les Ernest Roche et autres satellites de cet astre aujourd'hui éclipsé organisent " le boucan " c'est le seul rôle qui leur convient, ils ne sont pas capables de faire autre chose.

Mais ce que nous regrettons, c'est que le réglement de la Chambre reste muet sur la repression à infliger à des représentants élus par surprise qui insultent la majorité qui s'occupent des intérêts du pays, alors que ces intrigants de bas-étage s'étaient alliés aux pires ennemis de la démocratie pour la compromettre par l'agitation, et parvenir à leurs fins : —Vendre la République.

L'insulte de M. Déroulède était voulu, il ne peut pardonner à la majorité de ne pas vouloir absoudre le transfage de Bruxelles, et rien ne l'horripile comme de voir à tête du gouvernement un homme comme M. Constans, qui tout en surveillant attentivement les agissements de ces tristes politiciens qui vont recruter les alliances, tantôt parmi les réactionnaires, tantot parmi les anarchistes, trouvent le moyen et le temps d'élaborer et de proposer une réforme sociale.

Pourquoi donc ces mandataires du peuple, depuis deux ans qu'ils sont élus, n'ont-ils encore rien proposé en faveur de leurs électeurs. Sans doute parce qu'ils sont incapables de concevoir et de produire quoi que ce soit. Et puis leur temps n'est-il pas pris par l'organisation du " boucan " du scandale, de l'agitation qu'ils essaient d'entretenir dans le pays ?

Le scandale du samedi ne sera pas perdu, toute la honte en reviendra à son auteur, et aux meneurs de cabales, qui, après avoir lassé la Chambre qui les juge comme des parias, soulevant le pays honnête de dégoût !

Nous avons encore à les subir le temps que durera leur mandat, hélas ! c'est bien long pour qui aime l'ordre et la liberté ; mais nous avons M. Constans qui ne manque ni d'habilité, ni d'énergie, et qui saura bien réprimer le premier écart de ces tristes fantôches.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Une grève. — Il s'agit de celle de Messire Soleil. Il faut s'y résigner; cet astre est dans son tort. Il a cédé évidemment aux excitations de St-Médard. Si du moins on savait ce qu'il réclame ; il y aurait moyen de s'arranger. Admettons que même en Juin, il ne veuille pas travailler plus de douze heures. Comme en somme c'est un vieux serviteur, un vieux collaborateur, on pourrait aussi lui accorder quatre jours de congé par mois, sur lesquels au besoin un dimanche ; mais qu'il s'explique : on ne peut pourtant pas lui donner la lune. Du reste il n'a pas fini son temps ; il n'a droit qu'a une retraite proportionnelle, et M. Estublin de Corbières fera bien de lui reprocher ce manque d'égards qui dénote un fort mauvais esprit.

***

Musique. — S'il ne boude pas demain dimanche, et que St-Médard le permette, la Société musicale les *Touristes des Alpes*, se fera entendre à 9 h. du soir au kiosque.

PROGRAMME

1 Alsace-Lorraine (allegro)	SAUVAN.
2 Diamants du cœur (valse)	KLEIN.
3 Les Huguenots (fant.)	MEYERBEER.
4 Marche Indienne	SELLENICK.
5 Polka des Bébés	BUOT.

Conseil Municipal. — Hier soir, le Conseil municipal s'est réuni à l'Hôtel de Ville. Les exigences de notre mise en page ne nous ont pas permis de rendre compte de cette séance. Nous en parlerons samedi prochain.

Concerts. — Cette semaine ont eu lieu, aux *Variétés Sisteronnaises*, les débuts de Mme Morisy, chanteuse de genre. Le petit filet de voix que possède cette dame est assez juste.

Chaleureusement applaudie, Mme Lecomte dont la voix est plus vibrante que jamais nous a quitté en disant au revoir.

La jeune Thérèze Lasserre, presque une débutante, fait de notables progrès. La timidité inhérente aux débuts disparait chaque jour et lui permet de développer tous ses moyens. Le *Petit Piou-Piou, Oh ! Chaleur !* qu'elle détaille avec un certain succès, lui valent les applaudissements du public.

Les concerts de l'*Alcazar* sont également très suivis. En ce moment on y entend une troupe qui a fait ses preuves et qui par son répertoire varié et choisi, se taille une ample moisson de bravos.

ETAT CIVIL

Du 29 Mai au 12 Juin 1891.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Bremond, Madelène Thérêse âgée de 59 ans. – Richaud, Rosine Jeanne âgée de 70 ans. Truphémus, Marie âgée de 13 ans. -- Blanc, Marie Julie âgée de 71 ans. — Figuière, (mort né). — Depeyre, Frédéric âgé de 65 ans. — Bontoux, Jean Antoine âgé de 74 ans. — Moulet, Antonin Julien Augustin âgé de 4 mois.

Un mot de la fin. -- Entre boulevardiers :

— Comment ! sérieusemrnt, cela ne t fait rien d'être treize à table ?...

— Oh ! si !... cela me contrarie extrêmement... lorsqu'il n'y a à manger que pour douze !...

A nos Lecteurs

Par suite d'une entente spéciale, tous ceux de nos lecteurs qui en feront immédiatement la demande *15 rue d'Argenteuil à Paris,* recevront gratuitement pendant un mois l'**Universel Illustré** y compris le **Supplément de Mode et de Musique.** L'**Universel** est le plus complet et le meilleur marché des journaux d'Europe. Tous les samedis, 32 pages, romans, voyages, science, etc.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

VIII

Jusqu'à ce petit surnois d'Hippolyte, qui semblait prendre un malin plaisir a dérouter toutes les suppositions. Lui, par exemple, n'avait pas modifié un de ses pas, une de ses habitudes, un mot de son langage. Sa mère, d'autre part, qu'on avait essayé de tâler, avait répondu avec une telle ignorance des choses dont on lui parlait, avait témoigné d'une telle naïvité qu'on avait fini par se dire : « S'il y a quelque chose, bien sûr elle ne sait rien. Voyez-vous ce petit sainte nitouche d'Hippolyte. »

Hippolyte, tout comme auparavant, entrait au « Fil-en-Quatre » quand il en avait besoin, soit pour quelque menu achat de ménage, soit même de de temps en temps pour se payer quelque apéritif. Népomucène ne se refusait pas de trinquer avec lui, et continuait à le traiter un peu plus haut, avec quelques bonnes plaisanteries à la clef, comme l'on peut faire avec un bon petit jeune homme que l'on a connu galopin et que l'on a vu pousser petit à petit.

Ursule ! Ah ! ça c'est autre chose. Ursule semblait le considérer comme quelqu'un de supérieur. C'est du moins ce que prétendaient certaines bonnes âmes, et vous savez si au village il manque de bonnes âmes, féminines surtout. Cependant les gens de poids et d'âge convenaient que tout se passait avec la plus parfaite correction.

Pas un regard, pas un mot n'autorisait même à supposer quoi que ce fût. Hippoylite n'avait jamais touché la main d'Ursule que lorsque, comme bien d'autres beaux garçons, il avait obtenu d'elle la faveur d'être son cavalier au bal.

Des enragés avaient conçu l'idée, assez logique, de questionner la générale, dont on connaissait l'affection pour le jeune homme. Mais la générale n'était pas facilement abordable ; les curieux en furent pour leurs frais.

Nous sommes arrivés petit à petit aux beaux jours du printemps, au renouveau. Rien n'est changé dans l'état des esprits ; tout au plus la curiosité s'est-elle émoussée un peu. On finit por se dire que l'entrevue du 31 octobre n'avait eu aucune importance, qu'on s'était purement et simplement exagéré les conséquences possibles d'une conversation entre gens réunis pour une affaire commune. Cela paraissait peu probable ; mais enfin, à moins qu'il ne se fût agi de M. le maire ? Et alors ?... Dame, c'était à s'y perdre ; des quatre conspirateurs, un était totalement disparu, deux, que disons-nous ? trois, restaient au moins neutres dans l'affaire.

D'ailleurs, une autre question dominait désormais les préoccupations. Les attaques contre l'administration trentenaire de M. de Marchais avaient continué sans désemparer. Ce n'est pas, on insistait sur ce point de vue, que l'on eût rien à objecter de sérieux contre M. le maire. Mais enfin, cela, crevait les yeux, la commune de B... n'était plus dans le train. « Place aux jeunes ; assez de vieux jeu. »

C'est alors que M. de Marchais réalisa sa promesse. Un reste d'orgueil l'avait fait hésiter jusque-là, il trouve un beau jour la coupe pleine, débordante même, et brusquement, sans colère d'ailleurs, près de ces dames consternées, — il donna sa démission, qui fut acceptée. Seulement les conseillers municipaux crurent de leur devoir de le suivre dans sa retraite.

A (Suivre).

PRIMITIVO.

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 3 Juin 1891.

La bourse est calme et la tenue des cours satisfaisante : 3 o|o 95.15 ; 4 1|2 104.85.

La banque de Paris gagne 10 francs à 805. Le solde du dividende sera mis en payement le 1er juillet à raison de 25 frs par action.

La Société Générale reste bien tenue à à 475 et devrait depuis longtemps avoir déposé le cours de 500 frs.

Le crédit Lyonnais consolide ses progrès à 785.

La Banque d'Escompte se négocie à 465 en nouvelle hausse de 2.50 sur la précédente séance.

Le crédit mobilier garde son courant de demandes habituel à 385. Les communications qui seront faites à l'assemblée Générale des actionnaires le 12 juin courant auront certainement sur les cours une heureuse repercussion.

Les actions du crédit de Tunisie maintiennent facilement l'avance acquise, grâce au développement régulier des opérations natutaires de cette Société. Dans sa dernière séance hebdomadaire le Conseil d'Administretion à autorisé pour 1g8.000 frs de nouveaux prêts.

Les obligations première hypothèque de Linarès à Almérir sont demandées à 250. On signale de nombreuse arbitrage entre ces titres et les obligations des autres chemins de fer espagnols qui donnent le méme revenu et sont à des cours beaucoup plus élevés.

Les actions du crédit Foncier d'Autriche poursuivant leur mouvement de hausse à 1135, Un coupon de 30 frs sera mis en paiement le 1er juillet prochain.

Les chemins Economiques sont à 415.50.

Avis de Messe

Madame veuve Louis Chabus, Monsieur le Docteur Buès, Madame Buès née Chabus, et leurs enfants, prient leurs amis et connaissances de vouloir bien assister à la messe anniversaire qui sera célébrée *mardi 16 juin à 9 heures 1|2* du matin, en la paroisse de Sisteron pour le repos de l'âme du **Docteur Louis-François CHABUS.**

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du prefesseur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aiment au traiment des maladies* qui est envoyée gratis par *l'Institut Magnétique* 23, rue Saint-Merri, à Paris.

MARCHE D'AIX

du 4 Juin 1891

Bœufs	1 50	à	1 65
Moutons du pays	1 80	à	» »»
Moutons africains	1 35	à	1 45
Rèserve —	1 50	à	1 53
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Le Bébé Patriotique

Il est rose, il est blond, nous dit le *Figaro*
On à fait sa toilette au savon du Congo
Puis, au chef de l'Etat dont la visite honore
La ville, — il vient offrir un bouquet tricolore.

J. de Réguiny au Savonnier Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

Les Inconvénients
DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connait la gêne que fait éprouver un bandage ; néanmoins, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation!

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire, sonnaître comment on peut ne plus être gêné e guérir et devenir aussi alerte qu si on n'avait jamais été blessé ? S'adresse M. Solèmes-Rivière, membre de la Soci de Médecine de France, au MANS (Sarth)

— Envoyez 1 timbre de 15 centimes.

LES PRODIGES
de la Science Moderne

par M. L. DONEC.

Le Tour de nos Colonies en 366 jours, par BONNFONT ; les **Ballons célèbres**, par W. DE FONVILLE ; **Tartarin de Tarascon**, par ALPH. DAUDET, tels sont les principaux ouvrages superbement illustrés dont l'**Universel Illustré** commence la publication sans préjudice des matières ordinaires en cours.

Nous engageons donc ceux de **nos lecteurs** qui voudraient posséder la collection complète de ces ouvrages à écrire sans retard au directeur de l'**Universel Illustré** *15, rue d'Argenteuil, à Paris*, qui leur servira **gratuitement** un abonnement d'un mois, y compris le supplément de mode et de musique.

LA REVUE DES JOURNAUX
ET DES LIVRES

Nos lecteurs nous consultent souvent sur l choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la ***Revue des Journaux et des Livres***, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : Article à sensation, Nouvelles, Comtes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans. etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits événements du jour, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr.50 , pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide Portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la ***Revue des Journaux*** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est en un mot, un résumé de la production intellectuelle des six dernières années. Elle contient, en outre, des romans complets d'Alphonse Daudet, d'Henri Rochefort, d'Octave Feuillet, de Ludovic Haléry, d'Hector Malot, etc. Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec, titres dorés, coute 14 fr.

LA REVUE publie en feuilleton ***ADOLPHE*** de Benjamin Constant. Le plus bel éloge que l'on puisse faire de cette œuvre c'est de dire, qu'après cinqnante ans de gloire, elle est restée aussi jeune, aussi vraie, aussi passionnante que le jour de son apparition.

Abonnement : départements ; trois mois, *4* fr. ; six mois, *7* fr. ; un an, *12* fr. ; étranger : trois mois, *4 fr., 50* ; six mois, *8* fr. ; un an, *14* fr. — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste Français et étrangers.

La ***Revue des Journaux*** est en vente chez tous les librairies, les marchands de journaux et dans les gares (*20* centimes).

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, Administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

A VENDRE

1° UN VITRAGE DE MAGASIN.
2° Portes de Remise bonne occasion.
3° Un Vélocipède en très bon état.

S'adresser au bureau du Journal.

A Céder Présentement
CAFÉ-RESTAURANT

Bien Achalandé

Matériel & Marchandises

S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

AVIS

Le S'eur **François PUT**, a l'honneur d'informer le public, qu'il vient d'aquérir le fond de Bourrellerie de M. Louis SIARD, rue Saunerie.

On peut s'adresser à son atelier pour tous articles de Bourrellerie, qui seront livrés dans de bonnes conditions de prix et de travail.

A Louer de Suite
BOULANGERIE

BIEN ACHALANDÉE

Située à la Motte-du-Caire

Matériel complet et en bon état

S'adresser à M. PELLEGRIN, boulanger à Sisteron, ou à M. PREIRE, négociant à la Motte.

ETUDE
de
Me Albert GIRAUD, Notaire
à Sisteron

A VENDRE
de gré à gré

1° Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une PROPRIETE arrosable, sise aux Préaux ;

3° Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché.

5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

A LOUER
DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

ETUDE
de
Me Albert GIRAUD, Notaire
à Sisteron

A VENDRE
de gré à gré

Une propriété en nature de labour, vignes et jardin, sur laquelle se trouvent un bâtiment rural et un puit, sise sur le terroir de la commnne de Sisteron, au quartier des Plantiers, ayant appartenu à la dame Richier veuve Coste.

Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à Me GIRAUD, notaire à Sisteron.

ON DEMANDE UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

LAVAGE, NETTOYAGE
LESSIVE PHÉNIX
0f50c LE PAQUET 1 KILOG

30e ANNÉE

LA SANTÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 FR. par AN

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, **142, Bd Raspail, Paris.**

LE PLUS RÉPANDU

LE
COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur* — 4e ANNÉE

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 7 pages de dessins sur 12. — 0,30 cent. numéro dans tous les kiosques et librairies. Abonnements, Paris et province, 15 fr. par an ; étranger, 22 fr. — Bureaux du Journal, 14, rue Séguier, Paris.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

FABRIQUE DE SIROPS & LIQUEURS

Vins Fins et Spiritueux

TURIN ET MARTIN
DIGNE

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H onneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS,

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

---

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pag	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU (à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN	bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC	bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU	bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agte cle des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concesrs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et Détail, 75, RUE WAGRAM, 75, AU MANS (SARTHE)

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain
Et chez tous les Libraires.

Un an	20 fr.
Six mois	11 fr.
Trois mois	6 fr.

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

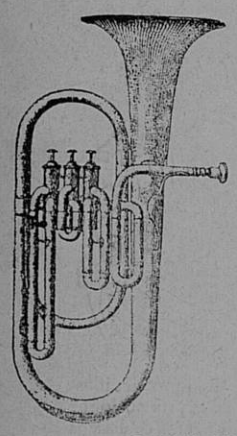
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

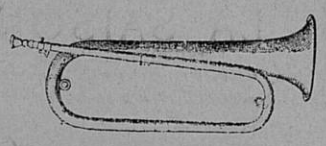
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES



Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT 1 LIT.

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % d'RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME *à nos abonnés et acheteurs au numéro*

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON